

des érudits, lui assurera toujours une valeur particulière, c'est que dix-neuf manuscrits représentent une autorité imposante, d'autant mieux que la plupart sont très-anciens : deux appartiennent au XIII<sup>e</sup> siècle, un au XII<sup>e</sup>, deux au XI<sup>e</sup>, et un au X<sup>e</sup>.

Quelles sont les autres ressources dont a pu disposer le nouveau traducteur ? C'est là une question que le lecteur se pose naturellement ; voici la réponse : En 1532, il parut deux versions latines de Paul d'Egine, l'une à Bâle, par Albanus Torinus, l'autre à Paris, par Gonthier d'Andernach. Je ne connais pas la première, mais je possède une réimpression de la seconde, postérieure à l'édition de Bâle, réimpression revue et corrigée (a) ; elle est de 1551 (Lugduni, excudebat Philibertus Rolletius) ; elle fut publiée à Lyon, in-8<sup>e</sup>, par Guillaume Roville. Gonthier d'Andernach l'a fait précéder d'une préface, et suivre d'un commentaire critique assez développé sur le texte grec. Elle est, en outre, enrichie de notes et de corrections, avec une dédicace, par Jacques Goupil, qui avait récemment édité les *OEuvres d'Alexandre de Tralles*. En somme, cette publication n'est pas sans

ceux-ci ne figurent pas parmi les citations, ils restent sous-entendus. La plupart des restitutions ou des conjectures du traducteur sont heureuses ; il en est une que nous devons signaler ; elle sera, sans doute, acceptée par tout le monde : il remplace tunique *érythroïde* par tunique *élythroïde*, pag. 258 ; on lui objectera peut-être que les Mss et les lexiques sont contre lui ; je possède un *építome de l'anatomie de Galien*, dans lequel le mot *érythroïde* se trouve seul : (*Oribasii anatomica ex libris Galeni, cum versione latiná J. B. Rasarii, curante G. Dundas cujus notæ accedunt. — in-4<sup>o</sup>, Lugduni Batavorum, 1735.*) (Voyez p. 236.) Mais, on peut dire, avec M. Littré, que M. Briau a eu toute raison de mettre *élythroïde*, qui est donné par un *ms*, et dont *vaginal* est la traduction exacte.

(a) Eam rursus majore nunc curâ, et fide ad vetusta exemplaria, ipsiusque artis rationem exactam, recognitamque, ac brevibus quibusdam commentariis illustratam offero. (*J. Gunterii Andernaci præf. 1551*).